

Le goupil file, les **cocottes** tricotent



Dans une autre vie, Charlotte Fontaine était hôtesse de l'air et vivait à cent à l'heure... Aujourd'hui, accompagnée par la structure d'aide à l'auto-crédation d'emploi Avomarc, elle a lancé son atelier de filature de laine locale, éthique et durable.

« Le goupil file, les cocottes tricotent ». Charlotte s'est inspirée de la nature environnante pour baptiser son atelier situé à Harchies, en bordure du vieux canal de Pommeroeul. « Filer au rouet, c'est très méditatif et ce cadre champêtre s'y prête à merveille ! ».

Elle a changé de vie ou plutôt retrouvé la slow life à laquelle elle aspirait... Sans emploi suite à la faillite de la compagnie aérienne dans laquelle elle travaillait, elle a cherché à se réorienter professionnellement avant de se rendre compte qu'elle pouvait construire un projet en s'appuyant sur sa passion de toujours : le tricot.

Passion tricot

En escale, Charlotte tricotait et inculquait aux collègues les rudiments de cette technique. « À un moment donné, pour être davantage en adéquation avec mes valeurs, j'ai souhaité utiliser une laine produite éthiquement, à la fois respectueuse de conditions de travail dignes pour les employés mais aussi de l'environnement et du bien-être animal. Le constat a été que ce n'était pas si simple à dénicher ! ».

C'est le point de départ du projet de Charlotte qui profite du premier confinement pour faire ses premiers essais. Elle récolte des toisons de moutons dans le village, elle les trie, les lave, les brosse et commence à filer la laine sur rouet, tout cela de façon autodidacte grâce à des ressources trouvées sur internet. « Dans les pays anglo-saxons, en Nouvelle-Zélande notamment, filer la laine est un hobby très répandu au même titre que le tricot. Il y a une vraie tradition

et une attention toute particulière pour ces gestes anciens. Se documenter et se former n'a donc pas été du tout insurmontable. J'ai également trouvé conseil en Belgique, auprès du « Réseau des filandières de Wallonie ».

Une laine écoresponsable

Pour son atelier, comme elle ne souhaitait pas travailler une laine issue de moutons d'élevage, Charlotte a récupéré une quarantaine de toisons auprès des refuges *Animaux en péril* et *Au bonheur animal*, à Ville-Pommeroeul. « Le processus est écoresponsable de bout en bout, y compris la teinture que je réalise à partir de plantes ou de déchets végétaux, comme des pelures d'oignons ». La laine entièrement filée à la main se présente sous la forme d'écheveaux, plutôt qu'en pelotes, de façon à ce que la fibre garde toute son élasticité.

Accompagnée dans son aventure entrepreneuriale par Avomarc, Charlotte a dix-huit mois pour tester grandeur nature son activité. Elle compte proposer sa laine et des produits finis, du petit matériel de tricot et de filage, mais aussi fabriquer de la laine à la demande pour les tricoteuses les plus averties ou pour des créations plus spécifiques. Un autre volet consiste à faire découvrir le travail de la laine et le filage, à travers des formations ou des animations pour enfants. Le programme des prochaines activités est à découvrir sur la page Facebook « Le goupil file, les cocottes tricotent ». L'atelier est accessible le mercredi de 10 h à 18 h et également sur rendez-vous.

Infos

Le goupil file, les cocottes tricotent
Rue Buissonnet, 71 - 7321 Harchies
legoupilfile@gmail.com
0496/49.25.85